



EDITORIAL

Didier PARIS, Université de Lille 1,
Président de l'APERAU Internationale.

Avec l'année 2009, voici le premier numéro de la lettre de l'APERAU. Créée en 1984, l'Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement et Urbanisme poursuit son développement, et cherche aujourd'hui à renforcer ses liens avec la communauté des enseignants et chercheurs en aménagement et urbanisme, et avec les instituts membres de notre association. L'année 2008 a marqué un changement important pour la vie de l'association. Lors de l'assemblée de Québec, a été fixé le nouveau cadre d'action de l'APERAU qui se décline désormais en trois ensembles régionaux, *APERAU Amérique*, *APERAU Afrique-Moyen-Orient*, *APERAU France-Europe*, et une association mère, l'*APERAU-Internationale*. Initialement limitée à la France, celle-ci était devenue association internationale francophone à la fin des années 1990. Au-delà des Instituts et formations membres, qui constituent les adhérents naturels de l'association, le principe d'une ouverture aux enseignants-chercheurs individuels a été également décidé : c'est une nouveauté qui concerne tous ceux qui, dans les pays des instituts membre ou à l'extérieur, s'intéressent au champ de l'aménagement urbanisme et utilisent le français comme langue de travail, quand bien même ils n'exercent pas dans un institut membre. L'APERAU exprime ainsi la volonté de contribuer à structurer notre champ disciplinaire dans un cadre international francophone.

L'A.G. de Québec de juin 2008 a vu le renouvellement du bureau et l'élection du nouveau président, le mandat de Moncef Ben Slimane, Professeur à Tunis, arrivant à terme. A Québec, l'activité scientifique de l'APERAU a trouvé un cadre d'expression particulièrement favorable avec les festivités pour les 400 ans de la fondation de la ville. A cette occasion l'APERAU-Amérique avait organisé un colloque passionnant sur le thème « *des Ports et littoraux, espaces des métamorphoses territoriales : du désir au devenir* ». En novembre, c'est l'APERAU Afrique Moyen-Orient qui avait organisé son séminaire international « *Urbanisation en Afrique, permanences et ruptures* » à Lomé, accueilli par l'EAMAU. Au printemps 2009, la France accueillera à Tours les journées de l'APERAU Internationale. Polytech Tours organise à cette occasion un colloque, cette fois-ci sur un sujet d'intérêt pédagogique : comment enseigner le développement durable ?

Ce premier numéro de la lettre de l'APERAU est ainsi consacré à ces sujets. Nous vous en souhaitons bonne lecture.

UNE NOUVELLE organisation POUR L'APERAU

Par Didier PARIS, Université de Lille 1

Aux côtés de *l'APERAU Internationale*, présidée par D.Paris, **trois associations « régionales »** permettent une organisation par grands ensembles géographiques :

- *APERAU Amérique*, présidée par Luc-Normand Tellier, Professeur à l'Université du Québec à Montréal,
- *APERAU Afrique-Moyen-Orient*, présidée par Naïma Chabbi-Chemrouk, Professeur à l'Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger,
- *APERAU France-Europe*, présidée par Franck Scherrer, Directeur de l'Institut d'Urbanisme de Lyon.

Chaque président est membre du bureau de l'APERAU internationale (Vice-Présidence). Le bureau de l'APERAU internationale est par ailleurs complété par :

- Kouadio N'Da N'Guessan, Directeur de l'EAMAU, Ecole Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme de Lomé, Vice Président.
- Lionel Prigent, Maître de Conférences à l'Institut de Géoarchitecture de Brest, Trésorier.
- Jean-Luc Quoistiaux, Directeur de l'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement du Territoire de l'ULB, Bruxelles, Secrétaire.

Une autre évolution significative de l'APERAU tient à son **ouverture nouvelle aux candidatures individuelles**, d'enseignants, de chercheurs du champ de l'aménagement et de l'urbanisme. En effet, jusque maintenant, l'APERAU était une association regroupant les seuls instituts. Bien entendu, ce sera toujours le cas, mais la création d'un collège des chercheurs et enseignants individuels permettra à l'APERAU d'élargir le débat scientifique dans le champ disciplinaire de l'aménagement, de l'urbanisme et du développement durable. Nous communiquerons prochainement sur les conditions d'adhésion individuelle, mais d'ores et déjà, ceux qui seraient intéressés peuvent prendre contact directement avec les responsables des associations régionales France-Europe (F.Scherrer), Amériques (L.N. Tellier) et Afrique Moyen-Orient (N. Chabbi-Chemrouk).

Les journées de l'APERAU– Internationale de Québec de juin 2008

par Luc-Normand Tellier, Université de
Québec à Montréal

L'APERAU–Internationale s'est réunie à Québec du 3 au 6 juin 2008 pour y tenir son assemblée générale, qui a acté des modifications de son organisation, mais aussi pour des rencontres scientifiques organisées à l'occasion du colloque « *Les Ports et littoraux, espaces des métamorphoses territoriales : du désir au devenir* » organisé avec l'appui de l'A.U.F., l'Agence Universitaire de la Francophonie, à l'occasion des festivités relatives aux 400 ans de la fondation de la ville.

L'évènement a débuté par un atelier mobile qui a fait découvrir aux participants trois projets d'aménagement des littoraux réalisés dans le cadre du 400e anniversaire de Québec : la Promenade Samuel-de-Champlain, la Baie de Beauport et le Bassin Brown.

Le colloque a réuni, en plus des enseignants et chercheurs des instituts membres de l'APERAU Internationale, des philosophes et des artistes ; au total, cinquante-neuf communications ont figuré au programme ; les conférenciers et participants sont venus du Canada, de France, d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient, d'Afrique sub-saharienne et d'Amérique latine.

Les présentations ont été structurées autour de trois sous-thèmes :

- Les ports comme portes d'entrée et de sortie, symboles de la rencontre des désirs et des métissages.
- Les lieux d'ancrage et de déploiement des possibles : le rôle des ports et des littoraux, entre rêve et réalité.
- Les ports et littoraux, espaces de projet entre rupture et continuité.

L'originalité de la démarche tenait notamment à la présence de « passeurs » chargés de faire naître une synthèse des discussions issues des ateliers.

Par ailleurs, la manifestation a intégré deux événements artistiques :

- l'un s'est tenu à la résidence de la Gouverneure générale du Canada à la Citadelle de Québec et a réuni danseurs, interprètes et slammers.
- l'autre, à *la Fabrique*, à la fin du colloque, a pris la forme d'un spectacle de cinq heures mêlant « Dub et Litté », poésie, slam, musique, chanson et danse.

L'Urbanisation en Afrique: permanences et ruptures, novembre 2008

par Lionel Prigent, Université de
Bretagne occidentale

Un demi-siècle après les indépendances, les villes africaines affichent une image fortement contrastée : d'une part, elles présentent les taux de croissance urbaine les plus élevés à l'échelle mondiale, d'autre part, elles sont confrontées à des crises économiques, sociales et politiques de grande ampleur : pauvreté omniprésente, sous-équipement important, insuffisance des ressources et services, fort exode rural problèmes de pollution et de pénurie des ressources en eau et en énergie. Comme livrées à elles-mêmes, ces villes sont devenues l'expression de l'incapacité des pouvoirs publics africains de produire du foncier et de répondre à la demande des habitants en terrains à bâtir. Pourtant, le constat ne peut être seulement négatif. Ces villes sont porteuses de potentialités de développement notables.

Le séminaire international organisé à Lomé (Togo) par l'APERAU Afrique–Moyen Orient du 25 au 29 novembre 2008 s'est proposé de faire une synthèse des approches relatives aux villes africaines et d'engager le débat sur les actions à mener pour changer l'horizon des habitants. Pour mener les réflexions, l'ensemble des participants (une vingtaine de conférenciers, des représentants des acteurs de la ville, les étudiants de l'école organisatrice du séminaire) ont suivi différents ateliers :

- regards sur le patrimoine ;
- mécanismes de l'urbanisation ;
- prescriptions, futurs possibles ;
- logiques de gouvernance ;
- logiques formelles et informelles, interprétations et conceptualisation ;
- institutions de formation en aménagement et en urbanisme en Afrique ;

Le dialogue riche et animé n'était pas une occasion supplémentaire de sombrer dans le pessimisme et un misérabilisme confortable, mais, a contrario, de faire état de propositions autour des questions posées par tous les acteurs de la ville africaine : autorités publiques, associations, chercheurs universitaires.